

Extrait du discours de Jean-Claude Antonini le 3 février 2010

Angers est au cœur de la plus grande confluence de France et, héritage paradoxal de l'histoire, elle tourne le dos à sa rivière. Vous m'avez souvent entendu le dire, notre ville est littéralement coupée en deux par une saignée, celle de cette rocade, véritable balafre dans ce qui pourrait pourtant être un des plus beaux sites de France.

On associe volontiers la douceur à l'image d'Angers. Où est cette douceur lorsque des dizaines de milliers d'automobiles bruyantes et polluantes empêchent les échanges entre les deux rives ? Où est la douceur lorsque le bout du monde est noyé sous les décibels ? Où est la douceur lorsqu'il n'y a plus aucun quai sur la rive gauche pour pêcher ou se promener ?

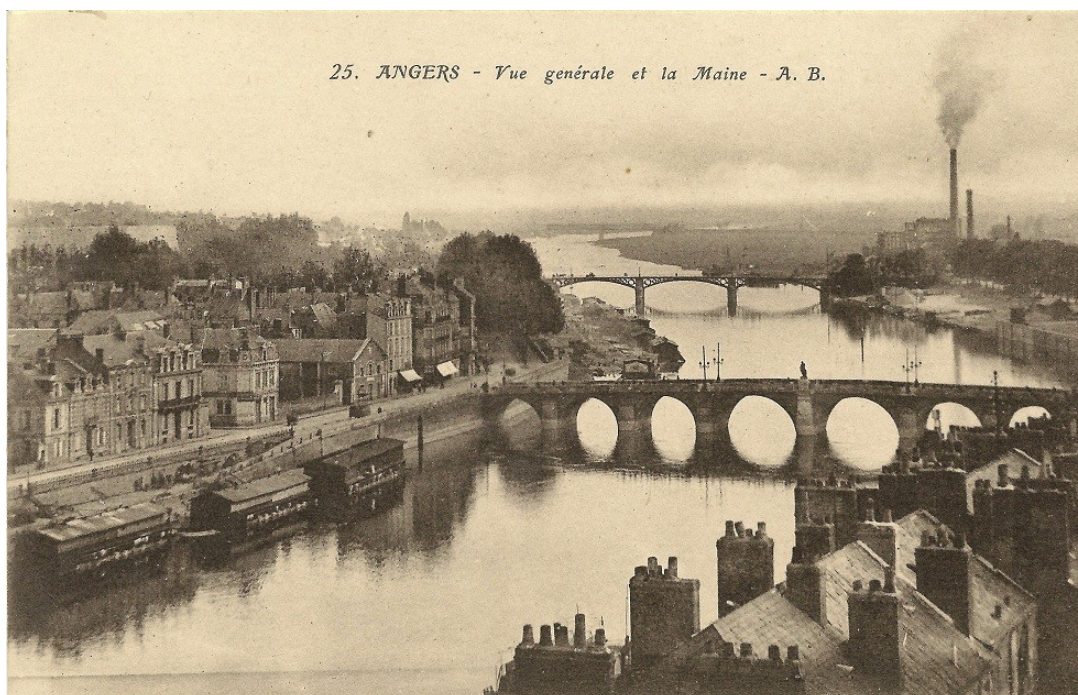
Angers doit retrouver une plus grande fluidité dans ses échanges internes et le no man's land des trémies doit redevenir un lieu de vie pour tous les Angevins. Ce soir, je vous propose d'ouvrir une nouvelle page de l'histoire des berges de la Maine et de notre confluence, une page qui mettra du temps à s'écrire mais que nous devons envisager dès maintenant tant les enjeux sont lourds et importants. Ouvrir le projet de reconquête des berges de Maine, c'est repenser plus largement le visage et le fonctionnement d'Angers en organisant le projet de ville et le projet urbain autour des deux rives de la Maine enfin réunies.

Car c'est bien un projet essentiel pour consolider les atouts d'Angers, ville durable.

C'est une opportunité pour le mieux vivre la ville en ramenant de la douceur comme je le disais tout à l'heure, en renforçant la qualité et le plaisir de vivre à Angers. Le tramway est une première étape pour une ville encore plus douce et plus apaisée, cette logique devra être très largement prolongée autour des berges de la Maine.

C'est une opportunité pour le développement d'Angers et l'agglomération avec à la fois de nouveaux espaces pour y créer du logement et des activités économiques mais également une attractivité renforcée pour attirer de nouveaux projets métropolitains. Nous avons construits le Quai en Front de Maine dans le précédent mandat dans cet esprit ainsi que Fleur d'Eau, les études pour un nouveau centre de congrès contribuent également à cette stratégie d'affirmation métropolitaine d'Angers sur la scène nationale et européenne. Nous pouvons disposer demain d'une formidable vitrine pour Angers.

Enfin, c'est une opportunité pour une ville plus écologique, plus respectueuse de son patrimoine et de sa richesse naturelle. Aujourd'hui la Doutre, la Cité et le Château pâtissent de la voie des berges tout comme la rivière. Demain, c'est la possibilité de nouveaux espaces verts et d'une valorisation de notre patrimoine dans un écrin à sa hauteur.



Angers vers 1920, les voies sur berges étaient alors largement ouvertes sur la Maine